

Jean-Pierre Petit : « Arrêter les croyances,

NEXUS: Le colloque international de Strasbourg a réuni une dizaine d'intervenants. Quels thèmes ont été abordés ?

Jean-Pierre Petit: La découverte récente des exoplanètes, environ cinq cents pour l'instant, a été évoquée par le professeur Chandra Wickramasinghe. Ce dernier a rappelé l'éventualité d'une vie organisée et intelligente dans l'Univers. En effet, le nombre de planètes susceptibles d'abriter la vie est évalué à cent mille milliards de milliards, environ un million dans notre seule galaxie... la Voie lactée. Le pilote de chasse Jack Krine a témoigné de ses rencontres avec les ovnis. Stanton Friedman, chercheur en physique nucléaire a donné une conférence intitulée « Soucoupes volantes et sciences ». Depuis plus de cinquante ans, il étudie les soucoupes accidentées et les archives du nom de code Majestic-12. Selon lui, notre futur est dans l'espace et nous ne sommes pas seuls. L'astronaute Claude Nicollier s'est exprimé sur les vols spatiaux effectués sous la houlette de la Nasa et en particulier sur le sauvetage du télescope spatial Hubble ayant fait partie des équipes des missions *Atlantis*, *Discovery*, *Columbia* et *Endeavour*. Nous avons également eu la chance de recevoir Jesse Marcel junior, fils du major Marcel, un des acteurs principaux de l'affaire Roswell. Il revient sur l'expérience de son père dans un ouvrage *L'Héritage De Roswell*. Malheureusement, les conclusions des fonctionnaires Jean-Jacques Velasco, de l'Agence française de l'espace (CNES), et Nick Pope, retraité du

Les 16 et 17 octobre dernier, un colloque international Astronomie-Espace-Ovnis organisé par l'ufologue Michel Padrines s'est déroulé à l'UGC Ciné Cité de Strasbourg. Objectif ? Dresser un état des lieux des avancées scientifiques. L'astrophysicien français Jean-Pierre Petit revient pour nous sur l'événement.

ministère de la Défense britannique, n'ont pas été en mesure de fournir de nouvelles informations. Néanmoins, la plupart des intervenants étaient d'accord pour marquer la fin d'une approche anecdotique et la naissance de méthodes scientifiques. En résumé, il faut arrêter les croyances et miser sur du concret.

Du concret, des méthodes scientifiques... C'est-à-dire ?

Chandra Wickramasinghe, Claude Nicollier et moi-même avons abordé des approches scientifiques comme la spectroscopie que je défends depuis des

années. Cette discipline, trop peu répandue, mais accessible à tous est bien connue des astronomes. C'est une méthode qui permet l'étude de phénomènes lumineux à distance (voir encadré page suivante) grâce à son propre appareil photo. Jean-Christophe Doré a présenté un système de tracking automatique de source lumineuse, appelé UFO Catch, qui se pointe automatiquement sur une source lumineuse en mouvement et capture son spectre. Christel Seval, ingénieur français, ex-informaticien du ministère de la Défense, Mathieu Ader et Jean-Christophe Doré d'Ufo-Science ont abordé l'analyse de traces au sol. C'est un protocole qui permet, grâce au balisage d'un terrain, d'étudier les traumatismes qu'a subis la flore, soit l'examen des pigments photosynthétiques après le

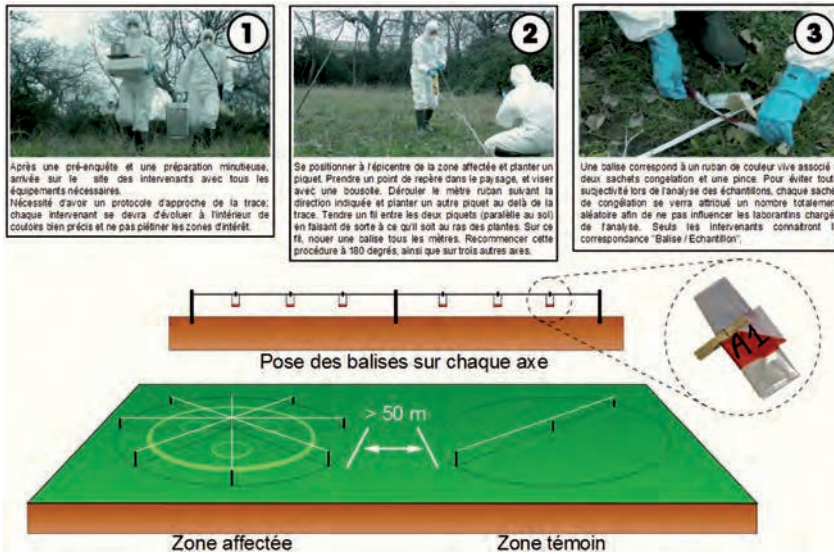
► Jean-Pierre Petit, physicien et ufologue

Âgé de 73 ans, Jean-Pierre Petit est un scientifique français qui vit près d'Aix-en-Provence. Il est spécialiste en mécanique des fluides, physique des plasmas magnétohydrodynamiques et en physique théorique ; il a été directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en tant qu'astrophysicien à l'observatoire de Marseille. C'est un pionnier d'un pan de recherche abandonné dans les années 1970 : la magnétohydrodynamique (MHD). Il participe régulièrement à des colloques internationaux sur la MHD : Vilnius en 2008, Brême en 2009, Corée en 2010.



En cosmologie, il a travaillé sur la « théorie de la bi-gravité ». Il est surtout connu auprès du grand public pour son implication dans le domaine de l'ufologie ainsi que pour ses ouvrages de vulgarisation scientifique. Exemple : la série des bandes dessinées *Anselme Lanturlu*, gratuitement téléchargeables sur le site www.savoir-sans-frontieres.com, dont certaines présentent ses travaux. Sa dernière publication, *Ovnis et science, ce qu'ont découvert les scientifiques*, est éditée et vendue à son profit exclusif par l'association Ufo-Science. Pour commander l'ouvrage, vendu exclusivement par correspondance, rendez-vous sur www.ufo-science.com

miser sur du concret »



L'analyse de traces au sol répond à un protocole précis exposé lors du colloque.

passage d'un ovni. L'imagerie de fluorescence a également été abordée, c'est-à-dire la détection dans le viseur d'une caméra des modifications sur les végétaux. Nous souhaitons rapidement effectuer ces analyses en collaboration avec des laboratoires ou des facultés pour apporter un crédit scientifique à nos recherches. Tout est prêt, à nous tous, citoyens et chercheurs de faire le pas !

Selon vous, pourquoi le colloque de Strasbourg a-t-il remporté un tel succès? Toutes les places, soit 1200 ont été vendues en un temps record. Un autre colloque est-il prévu?

D'une part, je pense que le sujet intéresse les gens. Si je peux me permettre, ils en ont assez qu'on les prenne pour des imbéciles. D'autre part, en organisant ce colloque et malgré son cancer généralisé, Michel Padrines est parvenu à réunir des pointures dans le domaine. En donnant une vision responsable et réellement scientifique du sujet, il a réussi à mobiliser un public qui est en attente de réponses. Aucun autre colloque en France n'est prévu pour l'instant. Il semble que notre pays soit encore trop frileux pour aborder ces questions. Le thème rencontre moins de réticences en Amérique du Nord ou encore en Corée. Pour preuves, Ufo-Sciences, l'association dont je fais partie a participé au colloque international MHD (magnétohydrodynamique) en octobre dernier sur l'île de Jeju. Et c'est à un auditoire convaincu que nous avons fait part des premiers résultats positifs des expérimentations du banc MHD basse densité, c'est-à-dire la propulsion dans l'atmosphère d'un engin, sans hélice ou réacteur. ●

Aucun autre colloque en France n'est prévu pour l'instant. Il semble que notre pays soit encore trop frileux pour aborder ces questions.

► Traquer soi-même les ovnis

Il est possible d'équiper son appareil photo ou son téléphone portable de bonnettes amovibles qui se fixent devant l'objectif et qui les transforment en véritables « mini-spectrographes » qui décomposent la lumière du sujet photographié. En analysant ensuite ce spectre, les scientifiques peuvent découvrir certaines caractéristiques de la source lumineuse : ses principaux constituants chimiques, sa température, si elle baigne dans un puissant champ magnétique, etc. Mais comment reconnaître un ovni? D'après les nombreux témoignages, le cas le plus fréquent est celui d'une ou plusieurs formes lumineuses, lenticulaires, se déplaçant rapidement, en zigzag, s'arrêtant brusquement pour réaccélérer, décrivant parfois des arabesques, changeant de direction... Le vol est silencieux. Plus de renseignements sur www.ufo-science.com.



Bonnettes autocollantes, à réseau, pour équiper les téléphones portables.

Participants au colloque

Grande-Bretagne : Chandra Wickramasinghe, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie à l'université de Cardiff ; Nick Pope, ancien directeur du Bureau ovni du ministère de la Défense britannique.

Canada : Stanton Friedman, chercheur en physique nucléaire.

Écosse : Malcolm Robinson, chercheur et écrivain.

France : L'astrophysicien français Jean-Pierre Petit, ancien directeur de recherches au CNRS de Marseille ; Christel Seval, ingénieur français et ex-informaticien du ministère de la Défense ; Jean-Jacques Velasco, ancien directeur du Gegan et du Sepra cellule du Cnes ; les ufologues Mathieu Ader, Xavier Lafont, Jean-Christophe Doré ; Daniel Michau, pilote d'essai d'hélicoptères ; Jack Krine, ancien pilote de chasse ; Hervé Laurent, chercheur et écrivain.

Italie : Vincenzo Puletto, président du Centre ufologique de Taranto ; Antonio De Comite, directeur général du Centre ufologique de Taranto.

Suisse : l'astronome Claude Nicollier.

États-Unis : Jesse Marcel junior, colonel de l'US Army et médecin chef de l'État du Montana.



WIKILEAKS AU SECOURS DE MCKINNON

Le grand déballage de documents confidentiels par Wikileaks remet sur l'avant-scène Gary McKinnon, le plus célèbre des pirates informatiques, qui était parvenu à pénétrer dans une centaine de sites ultra-secrets des États-Unis (Nasa, Défense, etc.). Arrêté



Le pirate Gary McKinnon

une première fois en 2002 puis de nouveau en 2005, McKinnon a toujours expliqué ses piratages par sa volonté de percer la chape de plomb qui recouvre les dossiers relatifs aux ovnis, persuadé que les États-Unis détiennent en grand secret des éléments de la technologie extraterrestre. Les documents livrés par Wikileaks révèlent les dessous des tractations entre le gouvernement de Londres et celui de Washington à propos de son extradition, toujours refusée par Londres. On y voit avec quelle hargne les gouvernements successifs états-uniens, de Bush à Obama, ont voulu et veulent toujours impérativement que McKinnon soit jugé et purge sa peine aux États-Unis.

On attend de Wikileaks la divulgation de plus de 600 documents concernant les ovnis.

On attend de Wikileaks la divulgation de plus de 600 documents concernant les ovnis. Cela permettrait peut-être de prouver que McKinnon avait raison.

Journaliste sur la sellette. Par-delà l'affaire McKinnon, les révélations de Wikileaks ont eu l'effet d'un tremblement de terre dans la communauté journalistique des États-Unis.

La question essentielle est celle de la liberté de la presse. De fait, il est apparu évident que les journalistes états-uniens, volontairement ou non, ne relayaient pas les informations concernant les ovnis. Deux grandes causes sont apparues lors des débats houleux qui secouent les médias. L'une, fort logique, est celle de la pression exercée par le gouvernement qui, considérant qu'il s'agissait d'un sujet en relation avec la sécurité nationale, bloquait tout accès aux sources. L'autre, plus subtile, est celle de l'autocensure venant des journaux, ou plus généralement des organes d'information, qui appartiennent à de grands groupes financiers dont les intérêts ne peuvent être menacés par le contenu même des informations. Pour perdurer, la seule solution est donc d'empêcher toute enquête solide sur un sujet sensible, et celui des ovnis en est un de toute évidence.

La divulgation d'informations confidentielles par Wikileaks a donc renvoyé les journalistes américains face à leurs contradictions : de fait, la presse n'est pas libre dans le pays de la liberté. Souhaitons que les débats en cours portent leurs fruits !

<http://www.americanchronicle.com/articles/view/204798>

Que ce soit au-dessus des grandes métropoles ou des campagnes, les survols diurnes semblent se multiplier ces derniers mois. Des quatre coins du monde, les témoignages affluent.

L'ONU FAIT L'ACTU



Mazlan Othman, future ambassadrice de la Terre ?

Après une possible réunion secrète tenue en février 2008 à propos des extraterrestres, l'astrophysicienne Mazlan Othman, directrice du bureau des Affaires spatiales de l'ONU (Unoosa), avait déclaré à l'Agence française de presse en juillet 2009 : « Si nous devons entrer en contact avec les extraterrestres, qui devrait représenter l'humanité ? Ce serait le secrétaire général des Nations unies [...] et c'est pour cela que nous sommes là. » Nouveau rebondissement, le 26 septembre dernier, le journal britannique *The Sunday Times* annonçait que l'ONU allait désigner un ambassadeur pour accueillir d'éventuels futurs visiteurs de l'espace. La nouvelle a été immédiatement démentie par l'Unoosa, déclarant que l'article du *Sunday Times* n'était qu'une « absurdité ». À suivre !

BRÉSIL UN SI JOLI CIGARE

En pleine journée avec un beau ciel clair, le 27 novembre, un objet cylindrique a été vu par de nombreux témoins dans le ciel brésilien. Hélas, la vidéo qui a été prise ne permet pas de savoir quelle était sa dimension, mais elle paraît respectable. D'apparence métallique, de la forme d'un cigare, l'objet s'est déplacé avec aisance avant de s'éloigner puis de disparaître.

AUSTRALIE UN ALIEN FILMÉ ?



Alex Player, un adolescent de 16 ans de Bilambil Heights (Nouvelle-Galles du Sud, Australie), a vu à plusieurs reprises, et au moins une fois filmé, un être étrange, entre le 5 octobre et le 28 novembre.

La première fois, Alex filmait tranquillement son chat en lumière nocturne quand il a vu un être dissimulé dans les herbes qui regardait dans sa direction. « *C'est là que je l'ai vu le mieux, a-t-il déclaré, il n'était pas très grand - seulement de la taille de l'herbe [de hautes herbes] -, il était gris et avait une grosse tête. Il ne faisait pas un bruit.* »

L'adolescent ajoute qu'au début du mois de novembre, le mystérieux visiteur s'était introduit dans la maison alors qu'il était avec sa mère dans sa chambre, mais qu'il en était sorti précipitamment après avoir été repéré, et s'était enfui en sautant du balcon dans l'obscurité.

CORÉE DU SUD CINQ OVNIS SUR SÉOUL

De nombreuses observations ont couramment lieu en Corée du Sud. C'est en plein jour qu'a eu lieu celle de Séoul, le 29 novembre en fin d'après-midi par un ciel dégagé. Cinq objets ont pu être filmés survolant le quartier de la rue Nonhyun, à deux pas du quartier d'affaires de la capitale sud-coréenne. Volant de conserve, ils ont silencieusement glissé dans les airs avant de disparaître aux regards des nombreux témoins de cette rue animée.

ÉTATS-UNIS UN OBJET ORANGÉ SURVOLE L'ARIZONA

L'après-midi du 27 novembre, à la sortie des cours, les élèves de Rio Rico, dans le désert de l'Arizona, ont vu un objet orangé flotter sur place dans les airs. Au crépuscule, avec le déclin de la lumière diurne, l'objet est apparu comme ayant une forme nettement allongée; l'obscurité croissant, quatre lumières colorées sont apparues - visiblement placées sur un rebord de l'engin - dominées par un autre point lumineux orangé. L'objet s'est ensuite déplacé, avec de temps à autre des clignotements.



radio d'avoir été émis par une intelligence extraterrestre. Avec des millions d'ordinateurs connectés sur le réseau du programme de calcul SETI@home, voici des années que les radioastronomes du SETI espèrent entendre un signal sonore répété venant d'un point de l'Univers. Autant chercher une aiguille dans une botte de foin, dira-t-on ! Drake n'affirme pas que les radiotélescopes ont capté un signal « répété », mais il estime que certains d'entre les signaux reçus par hasard récemment émanent bien d'une intelligence lointaine. Reste maintenant à localiser précisément leur source !

Ciel & Espace, janvier 2011.
Site de SETI: <http://www.seti.org/>

LE SETI EN ÉTAT D'ALERTE

C'est la revue *Ciel & Espace*, l'organe de l'Association française d'astronomie, qui l'annonce en gros titre dans son numéro de décembre: malgré ses habituels détracteurs, l'astronome Frank Drake, qui a eu l'initiative du projet Search for Extra-Terrestrial Intelligence - SETI -, soupçonne certains signaux



L'astronome Frank Drake espère enfin avoir capté un signal émanant d'une intelligence extraterrestre.